

AÉROPORT DE STRASBOURG-ENTZHEIM Bilan 2018

# Croissance maintenue

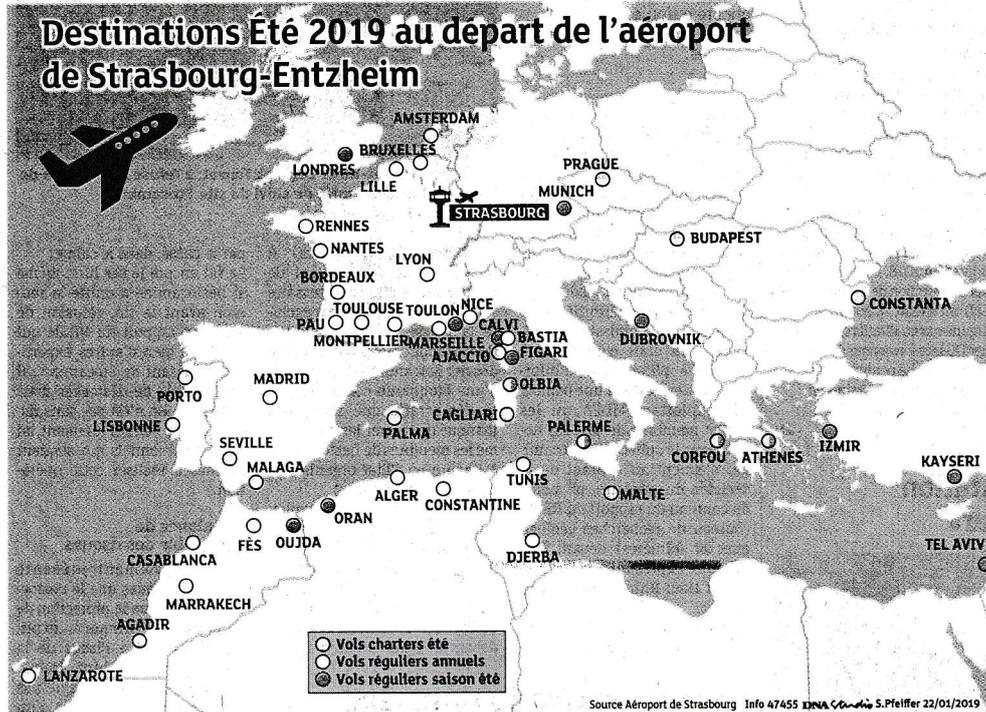
Avec près de 1,3 million de passagers en 2018, l'aéroport de Strasbourg-Entzheim affiche un trafic annuel en hausse de 7,4 %. En 2019, outre une nouvelle liaison vers Munich, son programme estival propose trois nouvelles routes saisonnières.

L'an passé, le trafic de l'aéroport de Strasbourg-Entzheim, affecté en 2016 par la fermeture de la ligne vers Orly, a poursuivi sa progression pour la seconde année consécutive. Avec 1 297 177 passagers, la croissance s'établit à 7,4 %. « Cette évolution vient consolider nos choix stratégiques. Sur les deux dernières années cumulées la progression est de 21 %, soit une moyenne de 10,5 % par an. Notre objectif est de maintenir cette tendance pour atteindre le cap des 1,6 million de passagers en 2020 », a souligné hier Thomas Dubus, président du directoire de l'aéroport de Strasbourg-Entzheim.

## Volotea en pole position devant Hop

La poursuite de la croissance, a-t-il expliqué, repose essentiellement sur les compagnies à bas coût et les vols vacances en charter. À côté de Ryanair et d'Air Arabia Maroc, la compagnie espagnole Volotea en constitue le principal acteur. Avec treize destinations et un nombre de voyageurs transportés de 444 333 (+15 %), cette dernière est devenue l'an passé le premier opérateur de la plateforme bas-rhinoise où elle dispose d'une base permanente.

« Avec 36,6 % de part de marché contre 36 %, Volotea a devancé d'un cheveu la filiale du groupe Air-France-KLM », constate la direction de l'aéro-



port. En matière de lignes c'est Toulouse qui a supporté l'an passé le plus gros trafic (148 280 passagers transportés par Volotea et Hop) devant Bordeaux (120 700 passagers). À l'international c'est la ligne d'Amsterdam, opérée sous obligation de service public par Air France, qui est arrivée en tête (90 617 passagers). Pour la saison estivale à venir, le plan vols de Strasbourg-

Entzheim reprend la quasi-totalité des routes régulières proposées l'été dernier en y ajoutant quatre nouvelles destinations, à savoir Cagliari, Corfu, Tel Aviv et Munich. « Les deux premières étaient desservies par vols charters l'été dernier. À compter de mai prochain Volotea proposera une fois par semaine des vols vers ces deux villes », indique M. Dubus. Le mois suivant Volotea reprendra également la

desserte hebdomadaire d'Athènes, opérée l'été dernier par l'allemand TUIfly. Brièvement exploitée à l'été 2013 par Air Méditerranée, la liaison Strasbourg-Tel Aviv (4 heures de vol) est réactivée ce printemps par Arkia, la seconde compagnie israélienne : « En mai et en juin il y aura un aller-retour en A 321 Néo tous les quatre jours. En juillet-août, il y aura deux vols par semaine, les mardis et mercre-

di », explique Thomas Dubus qui n'exclut pas une poursuite des vols jusqu'en octobre. En juillet-août, tous les lundis, s'y ajouteront des vols charters à vocation réceptive opérés par la compagnie Israir (groupe Israël Discount Bank Tourism). Au préalable, l'ouverture le 9 avril d'une desserte vers Munich permettra à l'aéroport de retrouver une connexion régulière avec l'Allemagne. Cette ligne sous obligation de servi-

ce public viendra remplacer la ligne actuelle vers Prague comme prévu par le contrat triennal « Strasbourg capitale européenne » signé en avril 2018.

Elle reliera par la même occasion le Bas-Rhin à l'un des principaux hubs internationaux de Lufthansa. « Le nom de la compagnie sera connu vers le 15 février au terme de la procédure d'appel d'offres ».

## Chiffre d'affaires en hausse de 5 %

Sur le plan financier, la société aéroportuaire annonce un chiffre d'affaires 2018 en hausse de 5 % (à 24 millions d'euros) et « des résultats positifs pour la huitième année consécutive ». Des résultats qui vont lui permettre de poursuivre la mise en œuvre de son plan de développement et de diversification. Parmi les opérations programmées cette année figurent notamment l'agrandissement du parking « dépose-minute » (P1) qui lui fera gagner 70 places supplémentaires, la déconstruction d'anciens bâtiments militaires situés dans sa zone d'activité et la réfection des comptoirs des loueurs de véhicules. La construction du nouveau pavillon d'honneur de 1 000 m<sup>2</sup> n'interviendra pas avant 2020. On devrait toutefois connaître dès ce printemps le lauréat du concours d'architecture portant sur ce projet également financé dans le cadre du contrat triennal « Strasbourg capitale européenne ». ■

X.T.